

TENDANCES RÉGIONALES

FÉVRIER 2026

Période de collecte :

du mercredi 25 février 2026 au mercredi 4 mars 2026

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	12
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

La collecte de cette enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements entre le 25 février et le 4 mars) a été marquée à mi-parcours par le déclenchement de la guerre au Moyen-Orient le 28 février : environ un tiers des réponses ont été recueillies avant cet événement et deux tiers après. Pour février, selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité économique poursuit sa progression à un rythme conforme aux anticipations.

Dans l'industrie, l'activité demeure au-dessus de sa moyenne de long terme pour le neuvième mois consécutif, tirée par les filières technologiques. L'activité dans les services reste soutenue, légèrement au-dessus des anticipations formulées le mois précédent par les chefs d'entreprise, tandis que le bâtiment conserve une dynamique positive malgré un contexte peu porteur.

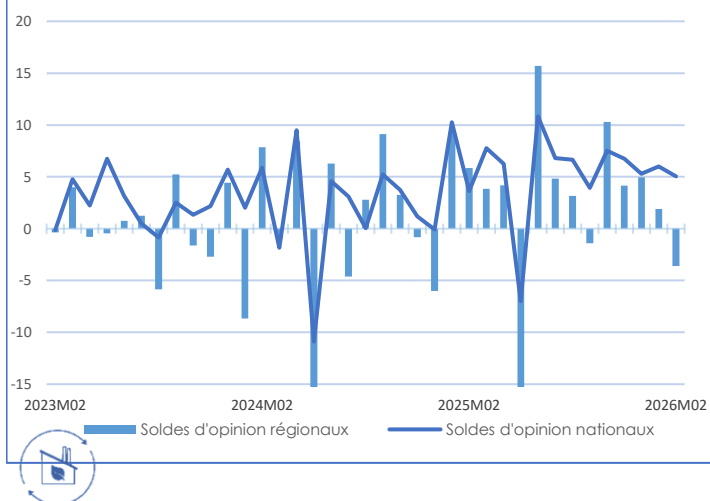
La situation de trésorerie se dégrade légèrement, certaines entreprises signalant un allongement des délais de paiement de leurs clients. Les difficultés d'approvisionnement augmentent faiblement, mais sans signe de détérioration durable. Les prix de vente progressent modérément dans les trois grands secteurs. Le travail temporaire demeure dynamique.

Pour mars, les entreprises anticipaient une activité toujours bien orientée dans l'industrie et les services et plus limitée dans le bâtiment. Cependant, alors que l'incertitude continuait de reculer dans les premières réponses datant d'avant le 28 février, elle a rebondi nettement dans les suivantes, les entreprises évoquant des risques de hausse des prix de l'énergie et de perturbations logistiques.

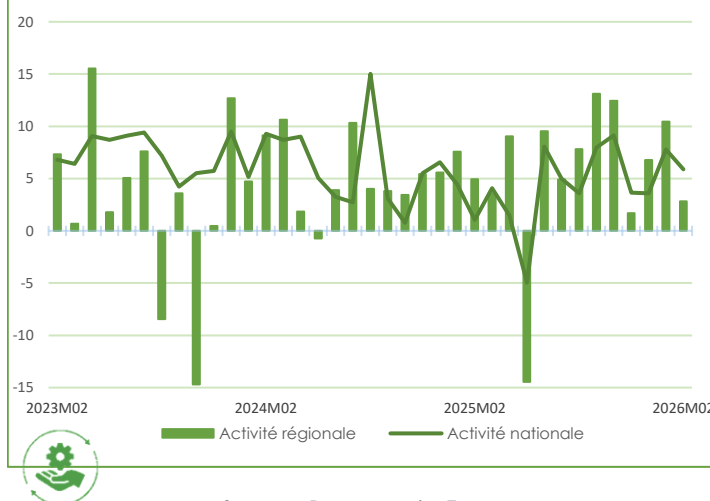
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous confirmons que le PIB pourrait progresser entre 0,2 et 0,3 % au premier trimestre. Cette prévision technique est toutefois soumise à un aléa baissier compte tenu des incertitudes liées au conflit au Moyen-Orient et à son impact sur les chaînes d'approvisionnement et sur les prix de l'énergie qui pourraient peser sur l'activité en fin de trimestre.

Situation régionale

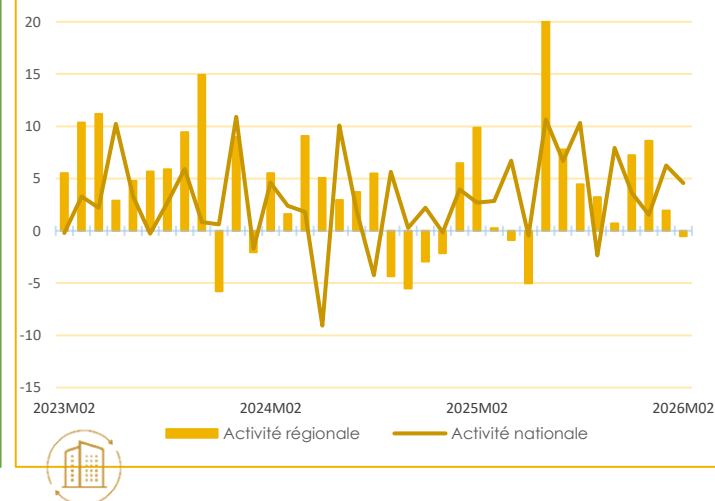
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

En février, la production industrielle a reculé en Auvergne-Rhône-Alpes, alors qu'elle a continué de croître au plan national. Le taux d'utilisation des capacités de production n'a guère évolué. Les prix des matières premières sont restés sur une tendance haussière qui n'a pas été répercutée sur les prix de vente. Les effectifs se sont maintenus. À court terme, malgré des carnets jugés bas, les chefs d'entreprise tablent sur une reprise de l'activité.

Dans les services marchands, l'activité a progressé, à un rythme plus faible qu'au plan national. La plupart des branches se sont révélées dynamiques, à l'exception de l'hébergement-restauration en net repli. Les prix ont été modérément réévalués et les effectifs se sont légèrement renforcés. Les prévisions s'orientent vers une croissance plus soutenue dans les semaines à venir.

Dans le bâtiment, les volumes d'affaires se sont tout juste maintenus ce mois-ci alors qu'ils ont augmenté au national. Si dans le *second œuvre*, l'activité a peu évolué pour le second mois consécutif, elle s'est nettement dégradée dans le *gros œuvre*. Les prix des devis sont restés sur une tendance baissière. Les effectifs sont demeurés stables dans le *second œuvre* et ont diminué dans le *gros œuvre*. Pour le mois à venir, les professionnels anticipent un repli de l'activité.

Les chefs d'entreprise des trois secteurs sont inquiets du fait des facteurs d'incertitudes liés au conflit au Moyen-Orient, qui pourraient notamment affecter les chaînes d'approvisionnement et les prix d'achat dans les semaines à venir.

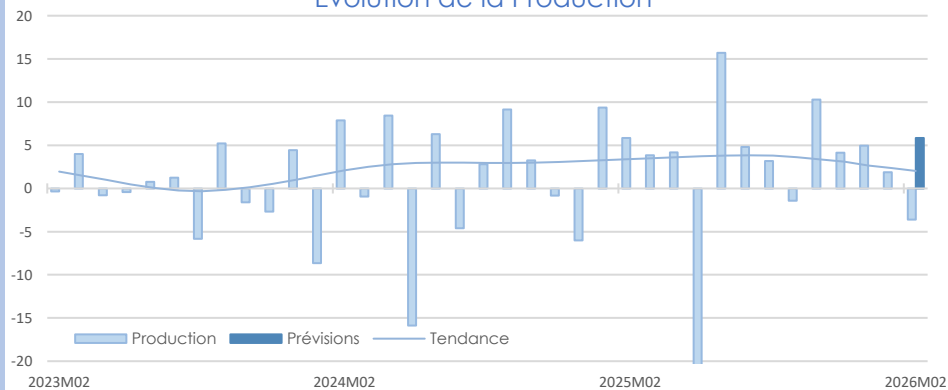
Les situations de trésorerie se sont globalement améliorées dans l'industrie mais dégradées dans les services. Des tensions particulières sont mentionnées dans l'industrie agroalimentaire, les fabrications d'équipements électriques, le transport routier de fret et l'hébergement.



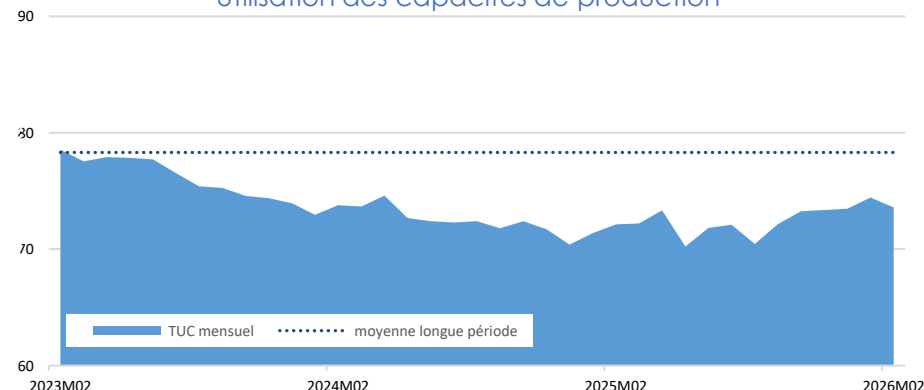
Synthèse de l'industrie

La production industrielle s'est légèrement repliée en février. Cette évolution a concerné la plupart des branches, seules les fabrications de *machines et équipements*, la filière *bois-papier carton* et les fabrications de *produits informatiques-électroniques-optiques* ont progressé. Les prix des matières premières ont poursuivi leur tendance haussière, tandis que les prix de vente n'ont pas été revalorisés. Même si les carnets restent jugés courts, les chefs d'entreprise anticipent une activité en progression dans les prochaines semaines. Ils sont toutefois inquiets des possibles répercussions du conflit au Moyen-Orient sur la chaîne d'approvisionnement et les prix d'achat.

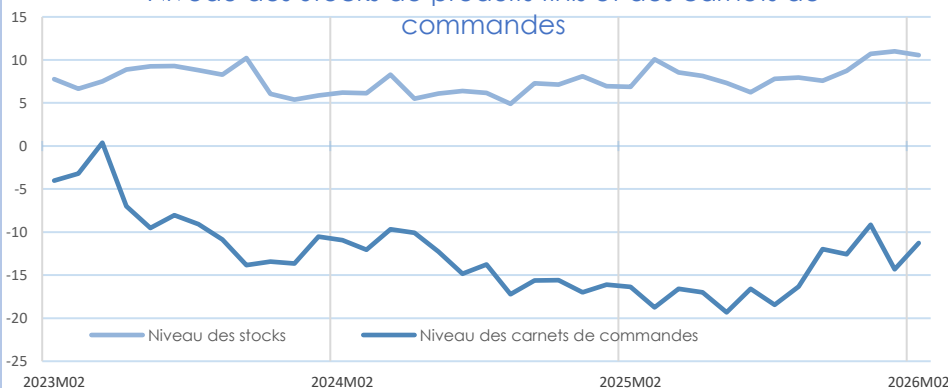
Évolution de la Production



Utilisation des capacités de production



Niveau des Stocks de produits finis et des carnets de commandes



Évolution des effectifs



Source Banque de France – INDUSTRIE

INDUSTRIE

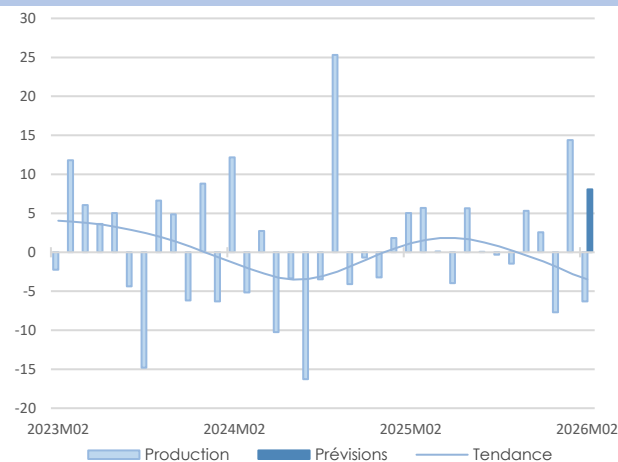
INDUSTRIE

6,1%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

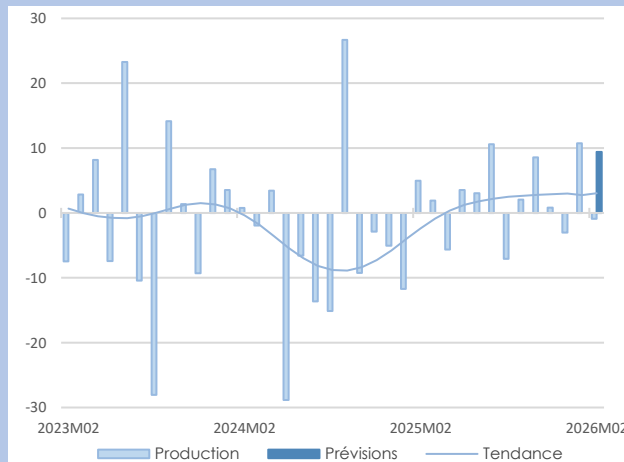
Métallurgie et fabrication de produits métalliques

La production s'est tassée après le redressement du mois dernier. Les entrées d'ordres se sont maintenues à un niveau correct, en France comme à l'export, soutenues par les industries de l'aéronautique, du spatial et de la défense. Le coût des matières premières a continué d'augmenter (argent, cuivre, carbure), hausse pour partie répercutée sur les tarifs. De plus, des difficultés d'approvisionnement ont été évoquées. Dans ce contexte assez favorable, les carnets ont retrouvé un niveau correct. Ainsi, les prévisions d'activité sont positives à court terme.



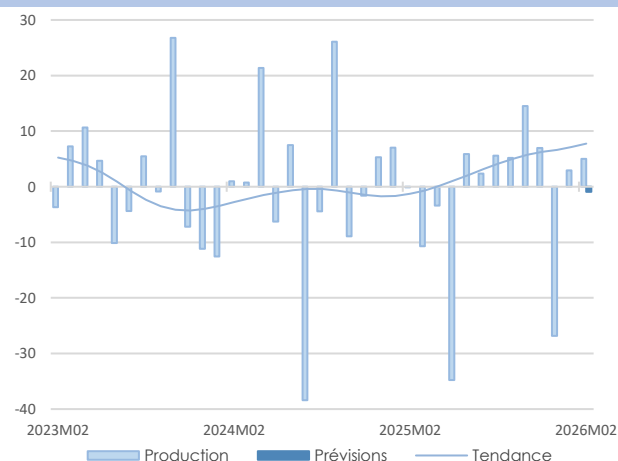
Dont secteur du décolletage, usinage et traitement des métaux

La production s'est maintenue en février. La demande a continué de progresser, en particulier sur le marché intérieur. Les effectifs ont été renforcés et l'organisation du rythme de travail a parfois été revue (équipes, week-end). Le renchérissement des matières premières (métaux précieux, acier) observé depuis l'automne s'est accéléré, répercuté partiellement malgré les contrats d'indexation. Au vu des carnets qui se sont raffermis et des stocks à niveau, une accélération du rythme de production est attendu le mois prochain.



11,7%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



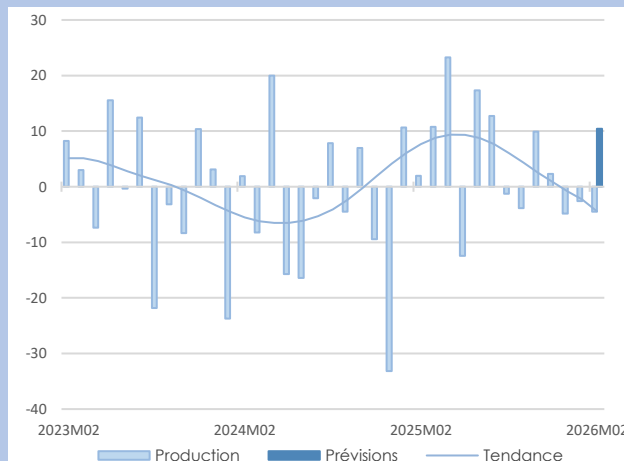
5%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Dont secteur de la coutellerie, outillage, ouvrages en métaux

La production est restée sur la tendance haussière du mois dernier, avec des commandes qui se sont à peine maintenues, soutenue par la dynamique des filières nucléaire et aéronautique. Le cours des matières premières, carbure en particulier, a continué d'augmenter, hausse difficilement répercutée sur les prix de vente. Au vu des stocks jugés un peu trop hauts et des carnets toujours insuffisants, les prévisions s'orientent tout juste sur un maintien de l'activité pour les prochaines semaines.

La production a légèrement reculé en février, tandis que les livraisons ont progressé. Les commandes se sont repliées, tant en France qu'à l'export. Des difficultés d'approvisionnement et des ajustements de cadence ont ponctuellement perturbé l'activité. Les stocks, déjà jugés élevés, ont encore augmenté. Les prix des matières premières ont légèrement progressé, alors que les prix de vente ont de nouveau reculé. Malgré des carnets inférieurs aux attentes, les entreprises anticipent une hausse de la production à court terme.



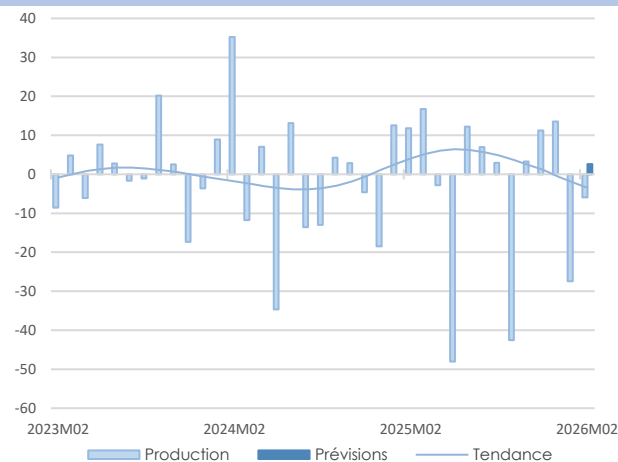
Industrie automobile et autres matériels de transport

Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2024)

6,5%

19%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

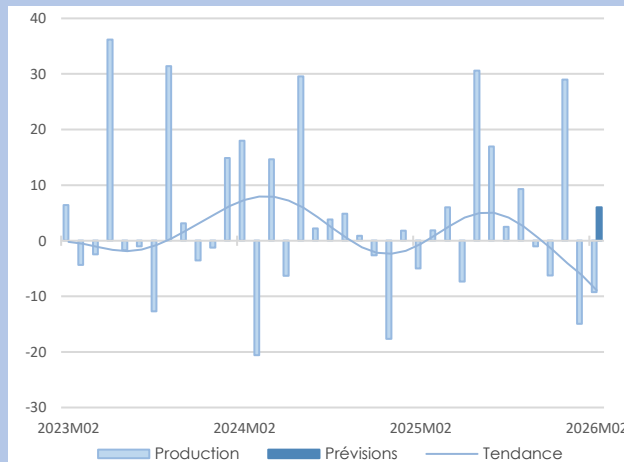
Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques



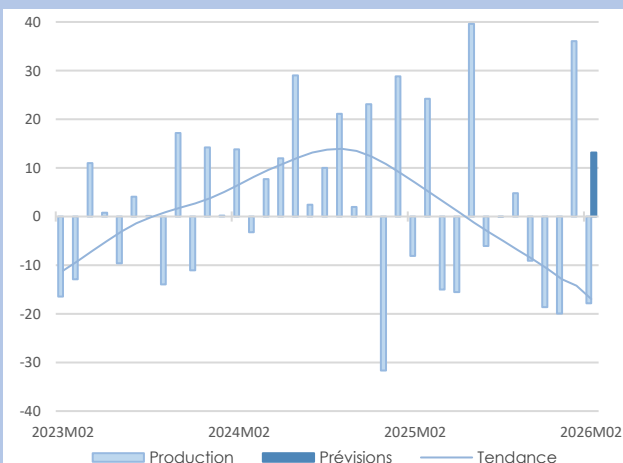
Les volumes de production sont restés en retrait sur février. La demande est demeurée faible, sur le marché domestique davantage qu'à l'international (reconstitutions de stocks parfois repoussées chez les clients, filières en difficulté). Des retards d'approvisionnement ont accentué le ralentissement des livraisons. Ainsi, le niveau des stocks s'est densifié et est toujours jugé nettement supérieur à l'attendu. Les incertitudes liées au contexte international fragilisent les projections à court terme bien qu'un léger redémarrage de l'activité soit anticipé.

Dont secteur de la fabrication de produits en plastique

8,9%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

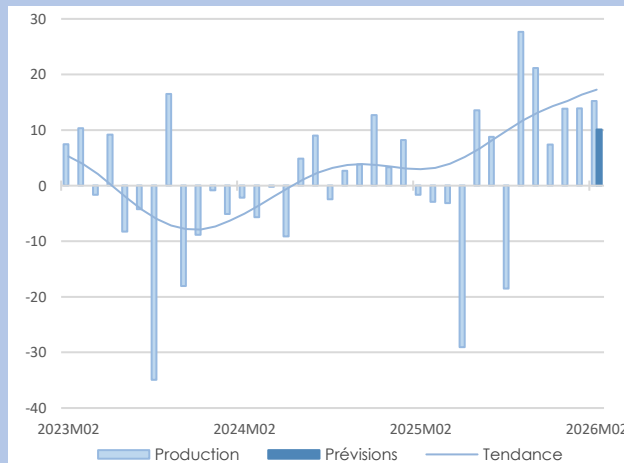


La production et le rythme des livraisons ont de nouveau fléchi. Les commandes, bien que portées par l'export, se sont contractées. Après des baisses successives, le niveau des stocks est parvenu au niveau attendu. Les prix ont été ajustés à la baisse. Malgré la perte de consistance des carnets ainsi que les inquiétudes suscitées par les difficultés d'approvisionnement et les hausses des prix (pétrole essentiellement), une reprise de l'activité est attendue sur les prochaines semaines.



La production et les livraisons ont nettement reculé en février, après un mois de janvier dynamique. Les commandes se sont repliées, plus fortement sur le marché intérieur qu'à l'export. Les stocks ont peu évolué et restent supérieurs au niveau jugé normal. Les prix des matières premières et des produits finis ont poursuivi leur baisse. Malgré des carnets jugés bas, les entreprises anticipent un rebond de la production en mars.

La production a conservé une croissance soutenue en février et les effectifs ont été renforcés en conséquence. Un rythme de livraison plus intense a permis de réduire les stocks. Les entrées d'ordres ont continué à progresser. Le prix des matières premières a significativement augmenté, tandis que les prix de vente n'ont pas évolué. Avec un carnet conforme à l'attendu, les prévisions demeurent favorables à court terme. Toutefois, les professionnels soulignent les incertitudes sur la chaîne d'approvisionnement au vu du contexte géopolitique.



Fabrication de machines et équipements

43,7%
Part des effectifs dans produits électro, électro, optiques (ACOSS 12/2024)

Industrie chimique

9,3%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

6,8%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Industrie pharmaceutique

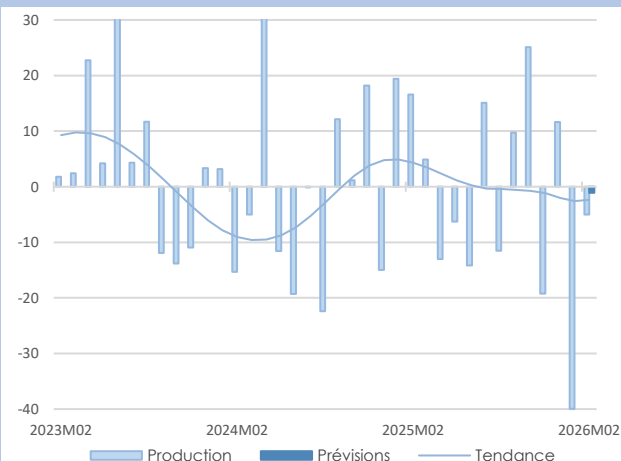
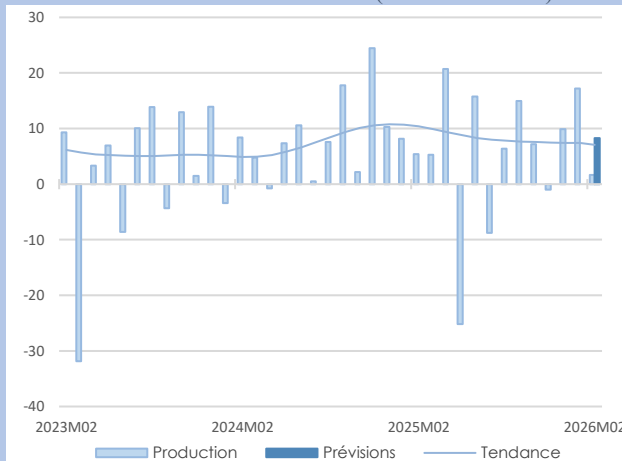
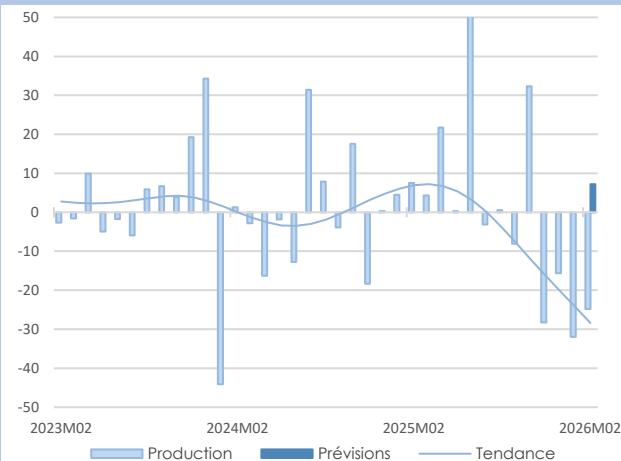
La baisse des cadences de production et de livraison s'est poursuivie. Les stocks se situent toujours à un niveau estimé en-deçà de la norme. Les entrées de commandes se sont maintenues : soutenues à l'export mais en retrait sur le marché domestique. Alors que le coût des matières s'est stabilisé, les prix sont restés sur une tendance haussière. Les effectifs se sont contractés. En dépit de carnets jugés encore insuffisants et de difficultés d'approvisionnement qui pourraient s'intensifier, un redressement de l'activité est anticipé à court terme.

Industrie alimentaire et fabrication de boissons

La production a peu évolué ce mois-ci, avec un repli de la demande plus marqué sur le marché intérieur. Ce recul est imputable à la diminution de la consommation des ménages, couplée à une réduction des commandes de la grande distribution (ceci afin d'accentuer la pression durant cette période de négociation tarifaire particulièrement ardue). Les stocks de produits finis se sont renforcés et sont jugés élevés. Les professionnels anticipent une reprise d'activité dans les prochaines semaines.

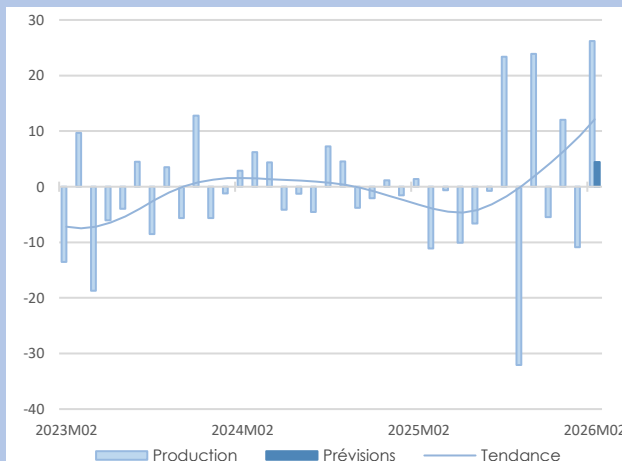
9,6%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2024)



La production et les livraisons ont légèrement reculé en février. Les commandes ont peu évolué, avec un repli sur le marché intérieur mais une meilleure orientation à l'export. Les carnets demeurent inférieurs aux attentes, dans un contexte de demande hésitante et de concurrence accrue. Les prix des matières premières et des produits finis ont poursuivi leur repli. Les entreprises anticipent une activité globalement stable à court terme.

L'activité s'est significativement redressée en février, avec toutefois de grandes disparités entre les sous-secteurs : l'imprimerie a progressé, le bois a été porté par une reprise de la construction et le cartonnage est demeuré stable. Les commandes sont restées constantes mais avec un fort recul à l'export. Les stocks se sont renforcés et sont jugés élevés. Les prix ont à nouveau augmenté pour répercuter les hausses des matières premières. Les chefs d'entreprise anticipent une légère progression de la production en mars.



9%

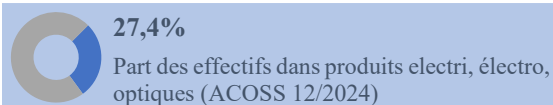
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Textile, habillement, cuir, chaussure

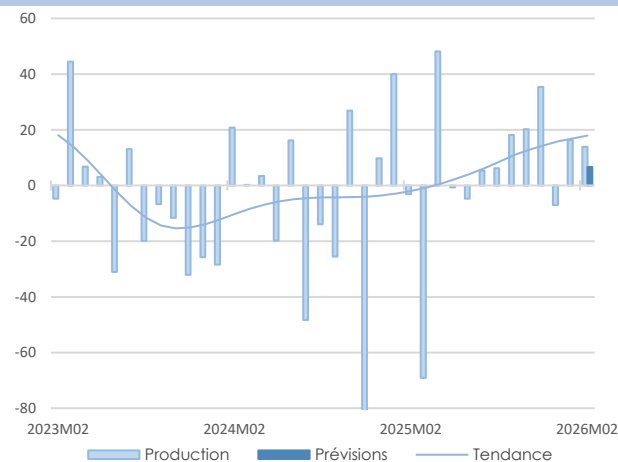
Bois, papier, carton et imprimerie

7,7%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

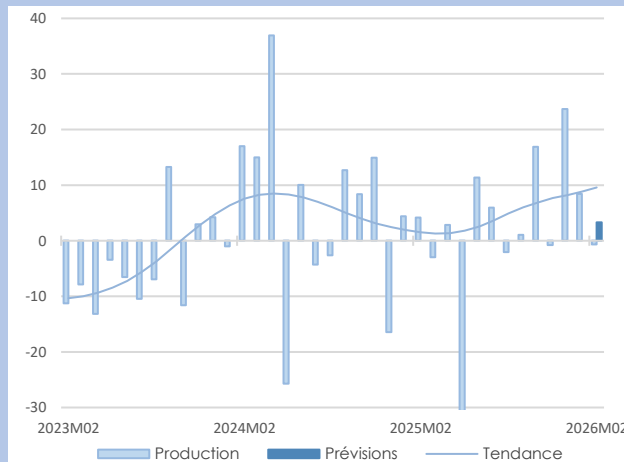
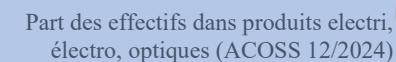


Produits informatiques, électroniques, optiques

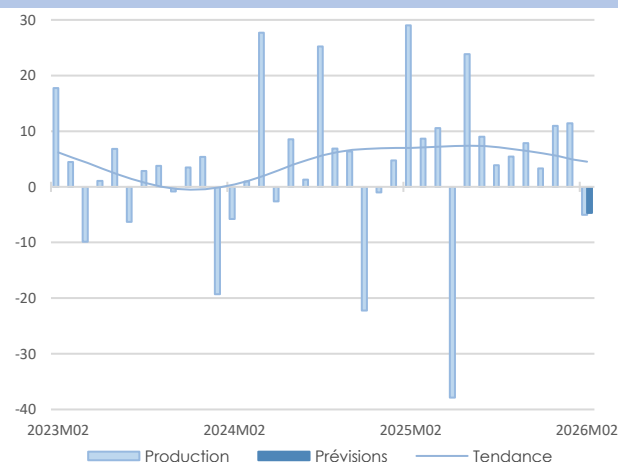


La production et les livraisons ont de nouveau progressé en février, soutenues par une forte hausse des commandes. Les carnets se sont nettement redressés et repassent au-dessus du niveau attendu. Le secteur reste porté par la défense, l'aéronautique et le nucléaire. Les prix des matières premières et des produits finis ont légèrement diminué. Les effectifs se sont globalement maintenus. Les entreprises anticipent une nouvelle progression de la production à court terme, avec une nette réduction des effectifs.

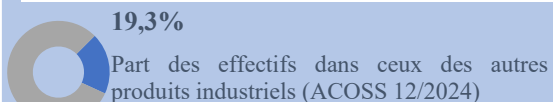
Équipements électriques



La production industrielle est demeurée stable malgré un nouveau repli des commandes, particulièrement sur le marché étranger. Les stocks se sont maintenus à un haut niveau et les carnets de commandes sont toujours jugés insuffisants. Les prix des matières premières (métaux) et des produits finis ont été revalorisés. Les effectifs ont été renforcés en anticipation de la progression d'activité attendue en mars. Les chefs d'entreprise s'inquiètent des tensions au Moyen-Orient, tant pour les approvisionnements et le cours des matières, que pour l'exportation.



La production s'est légèrement contractée alors que les livraisons ont été contrastées, en hausse pour les activités saisonnières (mobiliers de jardin, articles de sports d'hiver) et plus faibles dans les autres filières. Les prises de commandes ont été basses sur le marché intérieur, en raison de l'attentisme observé dans de nombreux secteurs. Les carnets demeurent jugés insuffisants par les chefs d'entreprise. Ces derniers tablent ainsi sur un volume d'activité encore en retrait le mois prochain.



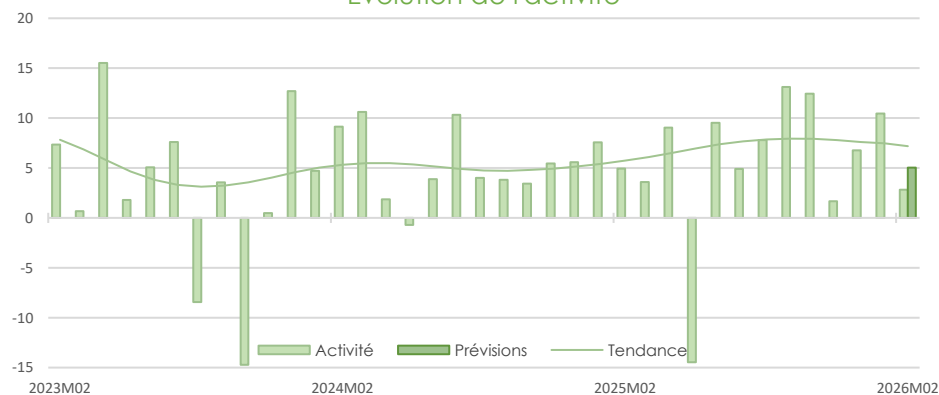
Autres industries manufacturières, réparation/installation machines



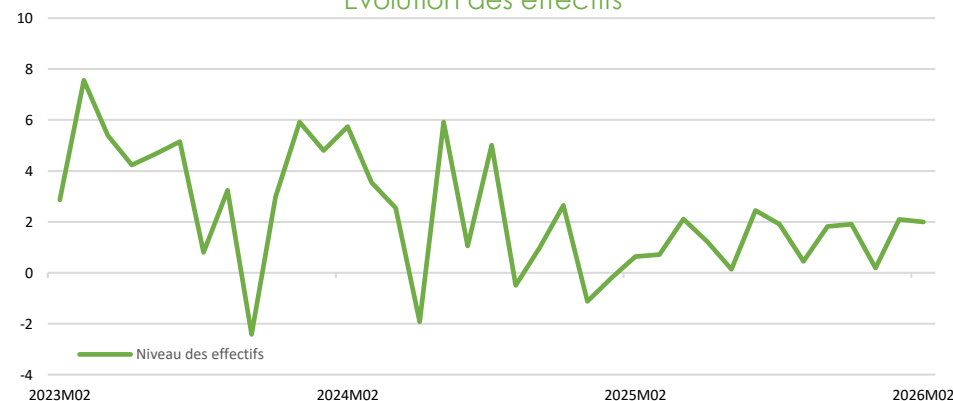
Synthèse des services marchands

Dans les services marchands, la croissance a ralenti en février. La plupart des activités sont restées bien orientées, poursuivant la tendance du mois précédent, à l'exception de l'hébergement-restauration dont les courants d'affaires se sont nettement contractés. Les effectifs se sont légèrement renforcés. Les revalorisations tarifaires sont restées modérées ce mois-ci. À court terme, les professionnels anticipent une hausse d'activité.

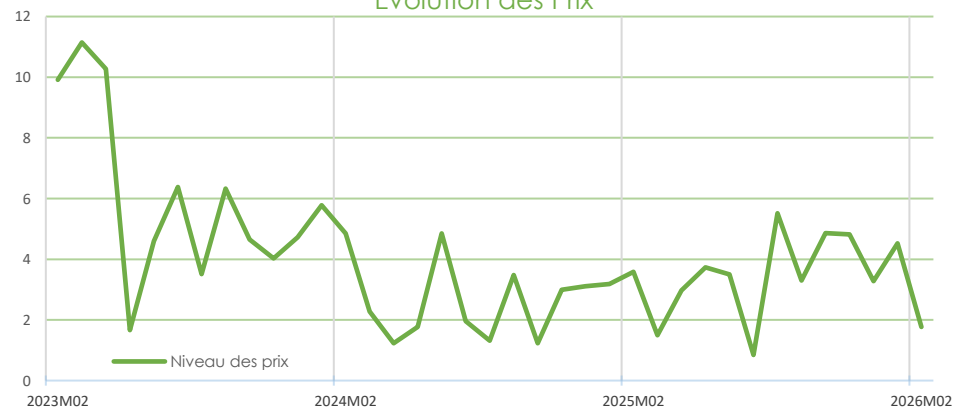
Évolution de l'activité



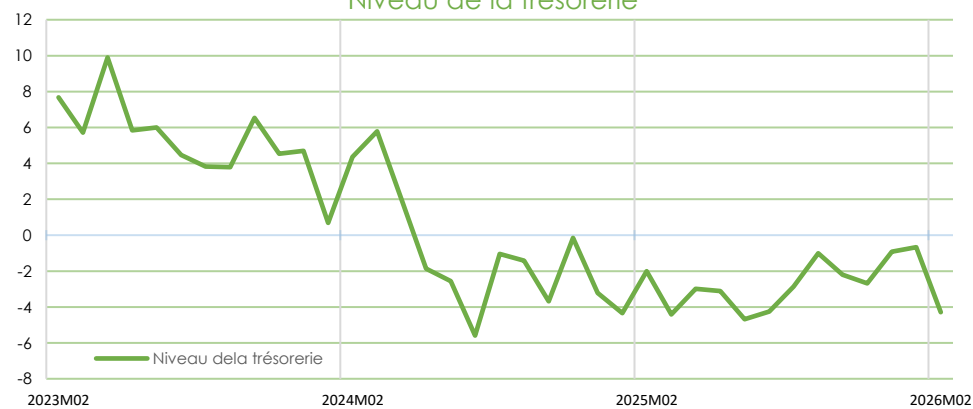
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



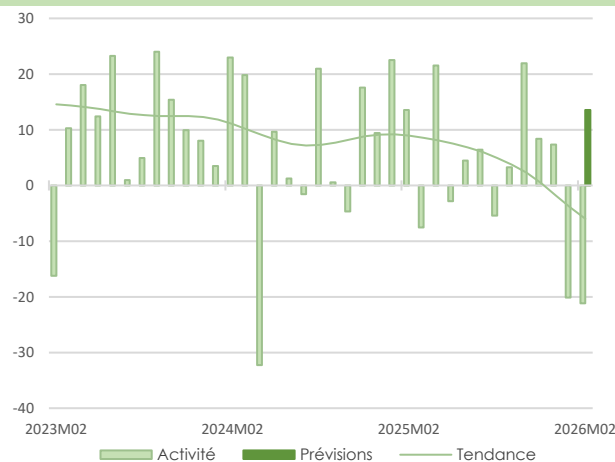
Niveau de la trésorerie



Source Banque de France – SERVICES

6,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Hébergement

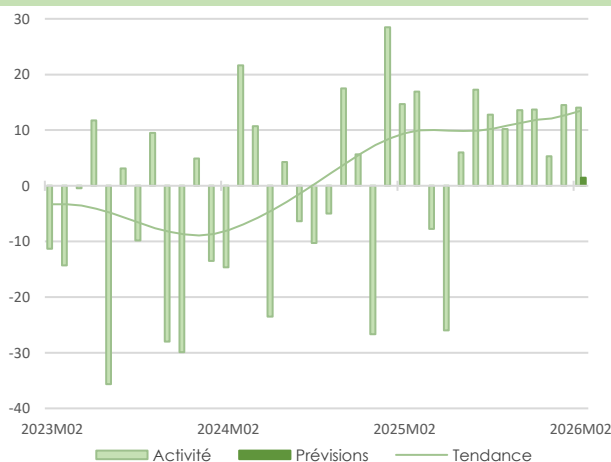
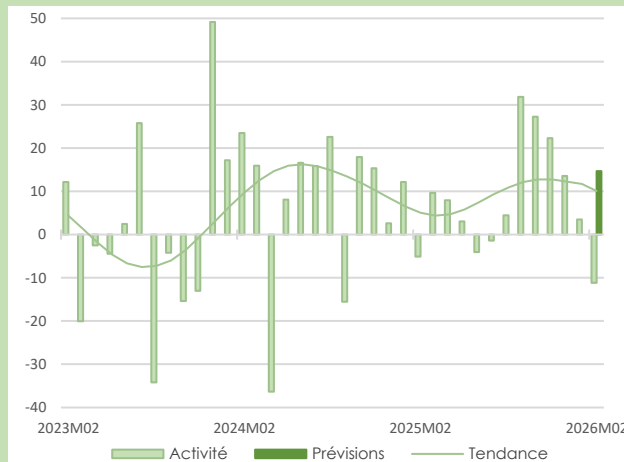
Le taux d'occupation s'est fortement replié pour le deuxième mois consécutif avec, cependant, un bon niveau d'activité pour les hôtels haut de gamme, porté par la clientèle étrangère. Les établissements constatent une restriction des dépenses de la clientèle française ainsi qu'une diminution des événements locaux qui permettaient de soutenir la demande. Dans ce contexte de concurrence accrue, les prix ont baissé. Pour les prochaines semaines, les professionnels anticipent une orientation favorable avec une revalorisation du prix des nuitées.

Restauration

Dans un climat jugé anxiogène et morose, la baisse du pouvoir d'achat de la clientèle ainsi que le début du ramadan ont freiné la fréquentation des établissements et ce, quel que soit le type de restauration (gastronomique, traditionnelle ou rapide). La répercussion des hausses des matières premières sur les tarifs a continué. Les effectifs se sont légèrement contractés. Les prévisions d'activité demeurent néanmoins bien orientées à la faveur de l'arrivée des beaux jours.

18,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



9,8%

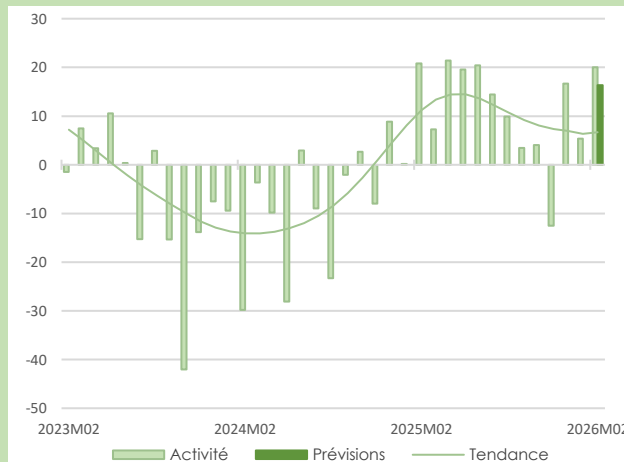
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Transports routiers de fret et par conduite

La demande et le volume d'affaires ont poursuivi leur progression. Le déménagement et le transfert d'entreprises sont demeurés calmes. Le transport a bénéficié de la diversification d'activités des donneurs d'ordres, ainsi que du report des commandes, sur un nombre restreint d'acteurs, au vu des défaillances du secteur. Les prix des prestations ont été réévalués. Malgré l'inquiétude que suscitent les annonces de hausse des prix du carburant et du péage, la prévision d'une demande dynamique permettrait un maintien du niveau d'activité en mars.

Le volume des missions s'est accru, porté principalement par le BTP (suite aux intempéries subies les mois précédents), l'aéronautique et l'industrie automobile. Le manque de personnel intérimaire ne permet pas de répondre à l'ensemble des demandes, notamment sur certains profils qualifiés. Les tarifs se sont maintenus mais la très vive concurrence pourrait engendrer une baisse le mois prochain. Les responsables d'agence anticipent une nouvelle progression du volume d'affaires à court terme.

Agences de travail temporaire

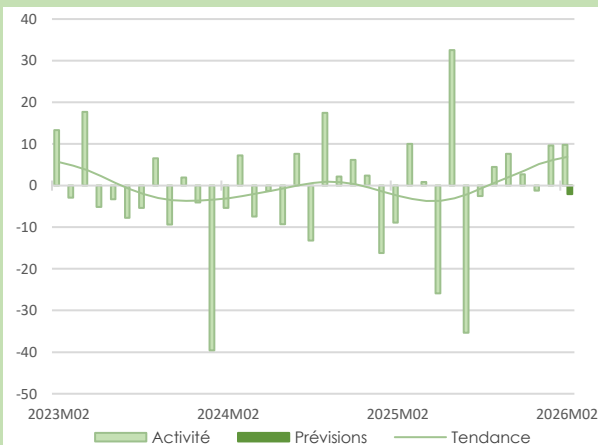


1,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

10,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Activités informatiques

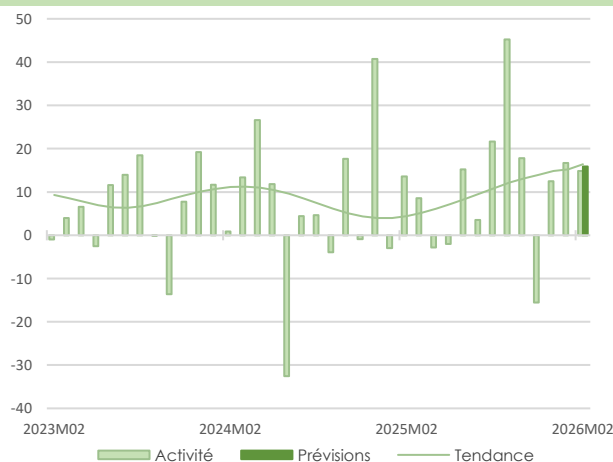
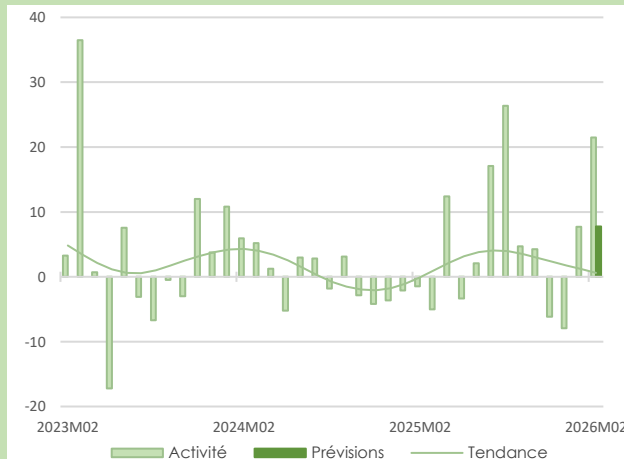
La croissance d'activité est restée d'un bon niveau, portée par une demande qui a fortement augmenté notamment dans la cybersécurité ou l'aéronautique. La demande concernant les prestations informatiques classiques a été plus irrégulière avec le report de projets et l'attentisme des clients. Les effectifs sont repartis à la hausse sur la période. Toutefois, les prévisions sont prudentes face au manque de visibilité. Les chefs d'entreprise prévoient une activité et une demande stables dans les prochaines semaines.

Ingénierie, études techniques

L'activité s'est accélérée après la progression notée en janvier, tirée par une demande dynamique. Un certain attentisme est toutefois ressenti dans ce climat d'incertitudes politiques et économiques. Les prix se sont maintenus mais restent tendus dans un contexte de concurrence importante. Les prévisions s'orientent favorablement pour le mois prochain, et s'accompagneraient de quelques recrutements.

10,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



L'activité est restée dynamique tandis que la demande a de nouveau progressé. Les effectifs ont été tirés à la hausse pour répondre à la croissance des missions, mais des difficultés de recrutement ont persisté, notamment dans l'audit ou encore dans certaines activités juridiques. Les cabinets anticipent une activité en progression pour le mois prochain avec une demande toujours forte.

7,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

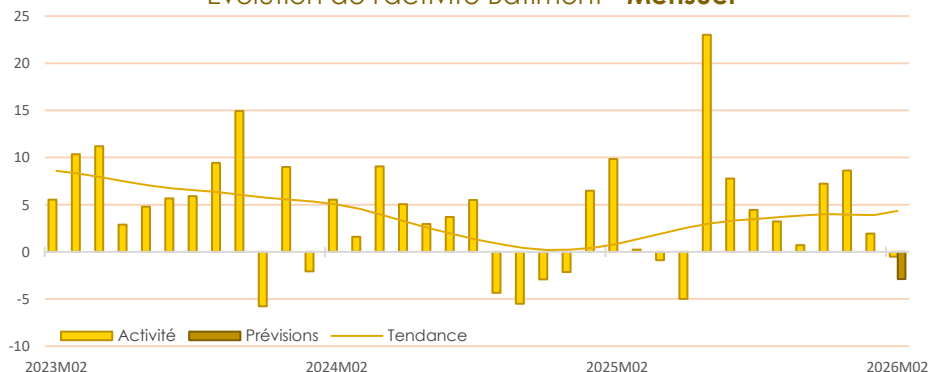
Activités juridiques, comptables



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Au global, en février, l'activité s'est révélée atone dans le bâtiment. Dans le *second œuvre*, les courants d'affaires ont peu évolué pour le second mois consécutif, tandis que dans le *gros œuvre*, ils se sont nettement dégradés. Les prix des devis sont restés sur une tendance baissière. Les effectifs se sont maintenus dans le *second œuvre* et ont diminué dans le *gros œuvre*. Si les carnets du *second œuvre* se sont regarnis, en revanche, ils se sont effrités dans le *gros œuvre*. Dans ce contexte, les prévisions des professionnels sont réservées pour le mois à venir, tablant sur un repli global de l'activité, à nouveau plus marqué dans le *gros œuvre*.

Evolution de l'activité Bâtiment - Mensuel



L'activité du bâtiment a légèrement reculé en février. Le *gros œuvre* a été pénalisé par des conditions météorologiques défavorables et un contexte d'attentisme, tandis que le *second œuvre* est resté globalement mieux orienté grâce à des carnets de commandes jugés corrects.

Les prix des devis ont reculé dans l'ensemble du secteur, sous l'effet d'une concurrence toujours vive, aussi bien dans le *gros œuvre* que dans le *second œuvre*.

Les effectifs ont légèrement diminué dans l'ensemble du secteur, sous l'effet d'ajustements dans le *gros œuvre*, alors qu'ils sont restés globalement stables dans le *second œuvre*. Les difficultés de recrutement persistent, notamment pour les profils qualifiés et techniques.

À court terme, les chefs d'entreprise restent réservés sur les courants d'affaires, avec un repli attendu dans le *gros œuvre* et une stabilité dans le *second œuvre*. Plusieurs dirigeants évoquent par ailleurs des inquiétudes quant aux conséquences du conflit au Moyen-Orient (hausse des prix et difficultés d'approvisionnement en matières premières).

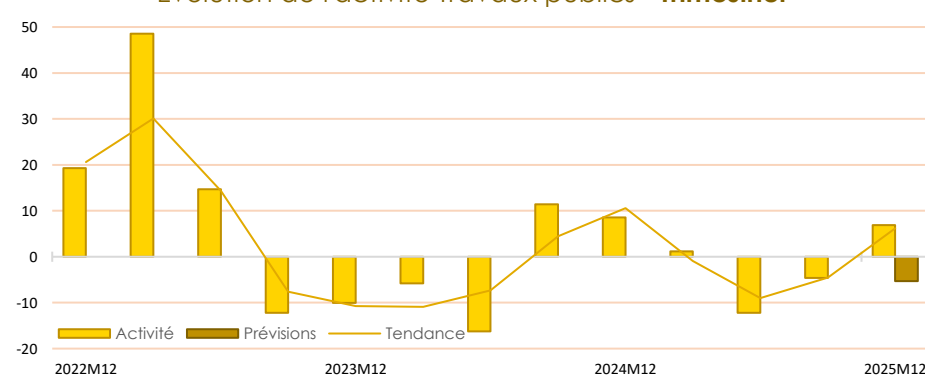
QUATRIÈME TRIMESTRE 2025

L'activité des travaux publics a légèrement progressé au quatrième trimestre en raison de rattrapages de fin d'année et favorisée par des conditions climatiques plus favorables que l'an dernier, toutefois de façon contrastée selon les métiers.

Les carnets se sont maintenus à un niveau jugé bas, dans un contexte marqué par l'attentisme et par une concurrence accrue. Cette situation a continué à peser sur les prix des devis, toujours en baisse, renforçant les tensions sur les marges des entreprises. Les effectifs ont diminué, principalement du fait d'un moindre recours à l'intérim.

En raison du manque de visibilité sur des nouveaux projets en période préélectorale, les entreprises anticipent un léger repli de l'activité au premier trimestre 2026.

Evolution de l'activité Travaux publics - Trimestriel



Source Banque de France – CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Enquête Mensuelle de Conjoncture
 Conjoncture	Tendances Régionales en Auvergne-Rhône-Alpes Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



Mentions légales

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

4 bis cours Bayard 69002 LYON

☎ 04.72.41.25.45



etudes-conjoncturelles@banque-france.fr

Rédactrice en chef

Sandrine LORAND NGUYEN, Responsable du Service Études et Finances

Directrice de la publication

Kathie WERQUIN-WATTEBLED, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 1 150 entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...